

ADOPTION



SPA. Chat. Minette est une femelle née le 1^{er} janvier 2012. Elle est sociable avec les enfants mais ne supporte pas les autres chats : elle a besoin de calme ! Comme beaucoup de ses congénères de la SPA, elle a été abandonnée. Si vous souhaitez, vous pouvez la retrouver au refuge de Puymège, route de Lissac. Renseignements au 05.55.86.05.70. ■

DÉBROUSSAILLAGE DE L'A20



AUTOROUTE. Entretien de la voirie. À partir de demain et jusqu'au vendredi 26 février, les bretelles d'entrée et de sortie des échangeurs n° 47 à 52 seront successivement et temporairement fermées. Ces restrictions, d'une durée de 30 minutes à une heure chacune, doivent permettre le fauchage des abords de l'autoroute A20 dans le secteur de Brive. Bien que les interventions soient programmées en dehors des pics journaliers du trafic, la direction interdépartementale des routes du Centre-Ouest invite à la prudence, au respect de la signalisation temporaire et des limitations de vitesse mises en place dans les zones de travaux mais aussi sur les itinéraires de déviation signalés. ■

Brive → Vivre sa ville

SAINTE-FÉRÉOLE ■ Deuxième édition de la Nuit de la bourrée en Limousin, hier, à la grande salle des fêtes

Le pas de bourrée n'est pas bourrin !

Valoriser le patrimoine musical du Limousin tout en passant une bonne soirée : tel était le but de l'événement organisé hier à Sainte-Féréole.

Priscille Peyre

Une soirée en famille, de la bonne humeur et une boutade lancée comme un défi : c'est ainsi que tout a commencé. « Et si on organisait un grand festival de danse traditionnelle ? ! » Ce que Véronique Bugeat ne savait pas, c'est que l'idée dépasserait le simple stade fantaisiste. Aidée de son père et de sa sœur Blandine, la jeune quadragénaire a monté une association, Délires et des notes, et trois grandes manifestations dont la dernière s'est tenue hier.

Comme l'an passé, la Nuit de la bourrée en Limousin s'est ancrée à Sainte-Féréole, avec au programme moult réjouissances pour débutants et confirmés. Stages de violon, d'accordéon et de bourrées à partir de 14 heures, initiation aux danses de bal et trad'apéro en début de soirée, enfin lancement du bal à 20 heures... et vraisemblablement jusqu'au bout de la nuit ! « L'an dernier, nous avons accueilli 312 participants, certains jusqu'à 8 heures du matin ! », témoigne la présidente avec entrain.

Ils en espéraient au moins autant pour cette deuxième édition, forts d'un ravitaillement de soupe à l'oignon pour 150 personnes (service prévu à 4 heu-



STAGE. Quelque 28 débutants découvrent le pas de base et les déclinaisons de la bourrée. PHOTO GWEN TEYSSÉDOU

res du matin) et d'un petit-déjeuner dédié aux festivaliers les plus vivaces. Pour satisfaire l'insatiable énergie de ces danseurs, dix groupes étaient conviés, soit des heures de réglages avec les uns et les autres pour la régie son.

Un immense patrimoine

« Nous souhaitions créer un événement qui valorise le patrimoine musical du Limousin. Peu de gens le savent, mais c'est un des plus gros de France », précise Véronique Bugeat. À ses

côtés, le musicien et professeur Jean-Marc Delaunay développe : « Dans les années 1970-1980, il y a eu un bouillonnement musical, un mouvement contre-culturel qui voulait s'éloigner des musiques trop médiatisées. C'est ainsi qu'en s'immergeant dans les campagnes, certains ont exhumé un impressionnant souterrain de connaissances et de répertoires musicaux ».

Des richesses sauvegardées au Centre régional des musiques traditionnelles, partenaire de la manifestation d'hier. « La bour-

rée n'est pas d'autrefois ; c'est un message d'aujourd'hui, défend le directeur Olivier Duris. Elle est à la fois vécue et méconnue : tout le monde s'en construit une image, mais cette image est souvent stéréotypée. Une vraie bourrée, c'est le contraire de la lourdeur, il faut de la grâce et de la légèreté pour bien la pratiquer ».

Heureusement, selon lui, « la génération qui arrive a un regard neuf, pas enraciné ». De quoi se rassurer quant à l'avenir de nos traditions locales. ■

PETITS ZOOMS

Plus qu'une activité récréative, la « danse trad' » se dévoile.



VÉRONIQUE BUGÉAT

Organisatrice de l'événement
La musique traditionnelle est plus qu'une simple mélodie. Pour bien l'interpréter, il faut la faire « groover », la faire vivre. D'où le but des stages d'accordéon et de violon. Aujourd'hui, on voit apparaître un renouveau chez les jeunes, avec des variantes très intéressantes comme l'électro-trad ou le rock-trad.



JEAN-MARC DELAUNAY

Violoneux du groupe Trio DTP
Il y a une différence entre pratique folklorique et traditionnelle. La première est une activité costumée, très distractive. La seconde est plus « profonde », elle vient vraiment de l'intérieur, avec la volonté d'atteindre un juste niveau, de s'imprégner d'un patrimoine artistique très fort.

ÉCHO CITÉ

DÉMONSTRATIONS TAILLE DE ROSIERS ■ Square Marcel-Cerdan

Le service des Espaces Verts de la Ville de Brive procède actuellement aux traditionnelles tailles d'hiver sur l'ensemble des arbres, afin de préparer le printemps dans les meilleures conditions.

Une équipe sera présente pour la taille des rosiers au square Marcel-Cerdan. À cette occasion, un jardinier accueillera le public pour deux démonstrations de taille de rosiers mardi 2 et mercredi 3 février, de 9 heures à 11 h 30 et de 14 heures à 17 heures. ■

Crêpes party à l'Office de tourisme

CHANDELEUR. Opération Chandeleur, hier, à l'Office de tourisme de Brive où Séverine, Lola, Aurélie et Adélie, munies comme toute bonne cuisinière d'un tablier « 100 % gaillard », ont accueilli le public avec des crêpes. Hormis le caractère convivial de cet accueil, il s'agissait de mettre en valeur certains produits de la région : les chocolats et pâtes à tartiner du chocolatier Bovetti et les tisanes et les confitures de Beauty garden, une filiale de la célèbre maison Sothys. Les cinquante premiers venus se sont vus remettre une entrée gratuite pour visiter le musée Bovetti, à Terrasson.

